

# Le nouveau défi de Céline Leroi à travers les Pyrénées françaises

## CYCLISME

La Brannoise s'attaque à la Grande Traversée des Pyrénées françaises : 8 jours, 920 km, 34 cols et 21 750 m de dénivelé positif !

Les chiffres sont affolants : 8 jours, 920 km de parcours, 34 cols, 21 750 m de dénivelé positif. Tel est le nouveau défi que s'est lancé Céline Leroi. Après la Route des Grandes Alpes, de Thonon-les-Bains à Nice, en septembre 2020, la

Brabançonne de 38 ans s'attaque désormais à la Grande Traversée des Pyrénées françaises, de Collioure à Saint-Jean-de-Luz, en ce début du mois de juillet. Du 4 au 11, précisément.

Une aventure humaine et sportive qu'elle a tout simplement appelée "My

Spondy Cycling Challenge" au profit du Fonds de recherche scientifique en rhumatologie (FRSR). Car, que ce soit sur le vélo ou dans la vie quotidienne, son magnifique sourire masque une maladie encore méconnue. C'est pourquoi, loin de se laisser abattre, Céline roule. Pour elle et pour les autres.

"J'ai 38 ans, une vie épanouie, un compagnon en or, un job génial d'infographiste et une spondylarthrite ankylosante (rhumatisme inflammatoire) depuis dix-sept ans. À 21 ans, quand je suis tom-

bée malade, les médecins ont mis plus de deux années pour découvrir ma pathologie. Mon corps a subi des lésions irréversibles au niveau de la colonne vertébrale et du bassin. Suite à la découverte de cette maladie, le sport ou, du moins, l'activité physique est devenue ma (sur)-vie parce que plus je suis en mouvement, plus j'en ralentis l'évolution."

Cette expérience, Céline Leroi a décidé de la partager et, surtout, de soutenir le FRSR. L'an dernier, elle a ainsi récolté 6300 euros. Et la voilà donc repartie à l'aventure...

"Ce dimanche 4 juillet, je me lance dans la Grande Traversée des Pyrénées françaises avec quelques cols mythiques du Tour de France comme les Porte-d'Aspet, Peyressourde, Tourmalet, Soulor et Aubisque, mais aussi bien d'autres, moins connus, mais redoutables. Un véritable défi sportif pour lequel je me suis bien entraînée, tout en étant aussi bien entourée."

L'engagement de Céline est de médiatiser le Fonds de recherche scientifique en rhumatologie et son rôle auprès des patients, victimes d'une maladie de type inflammatoire rhumatismale, avec l'espoir qu'elles puissent être diagnostiquées le plus tôt possible. Mais aussi d'aider le FRSR financièrement.

"L'argent récolté sera intégralement reversé au Fonds de recherche scientifique en rhumatologie, mon deuxième objectif étant de promouvoir le sport, l'activité physique et le vélo, en particulier, comme complément de thérapie. Chacun, bien sûr, à son rythme et à son niveau !"

Guy Beauclercq

■ POUR TOUTE INFO : [celineleroi@hotmail.com](mailto:celineleroi@hotmail.com).  
 ■ FACEBOOK : [www.facebook.com/my.spondy.cycling.challenge](https://www.facebook.com/my.spondy.cycling.challenge)  
 ■ INSTAGRAM : [my.spondy.cycling.challenge](https://www.instagram.com/my.spondy.cycling.challenge)  
 ■ POUR TOUT DON : <https://donate.kbs-frb.be/actions/F-SPONDYcycling> - BE10 0000 0000 0404 (Comm. : 623/3617/80003)



Sur le vélo ou dans la vie quotidienne, le sourire de Céline Leroi masque une maladie méconnue. © D. R.

## La fête au basket féminin à Waterloo à la rentrée

### BASKET-BALL

Une première dans le basket brabançon avec un Opening Day qui concernera la P1, la P2, la P3 et les U19 du 17 au 19 septembre.

Les Cats viennent d'obtenir la médaille de bronze à l'EuroBasket conjointement disputé en France et en Espagne. Dans leur sillage, c'est tout le basket féminin qui est boosté. Le club du Royal Waterloo Basket est à la base d'une superbe

initiative. À la mi-septembre, ce ne sont pas moins de 22 rencontres de championnat dans quatre catégories (P1-P2-P3-U19) qui auront lieu au Hall sportif du Centre.

"L'idée a germé de notre envie, à la présidente Carine Van Moen et moi-même, de créer un évène-

ment pour les filles et les dames de notre club ainsi que pour les autres clubs bruxellois et brabançons", observe Luc Marchand. "Nous voulions mettre les dames à l'honneur. Certes, Waterloo n'a plus que deux équipes dames, mais nous voulons leur montrer que nous sommes aussi là pour elles. Nous avons donc fait cette proposition ambitieuse au CP qui nous a soutenus dans notre démarche."

L'idée de faire jouer quatre catégories au même endroit

sur un seul week-end n'est pas sans soulever des soucis logistiques. Le Royal Waterloo Basket n'a pas attendu l'adhésion du CP pour entamer sa réflexion et s'organiser.

"Nous jouerons vendredi, samedi et dimanche sur deux terrains. Pas moins de 22 matchs seront au programme. L'intégralité du club sera mobilisée pour faire de cet événement une réelle fête du basket. Nous travaillons déjà en coulisses depuis plusieurs semaines pour marquer le

coup et surtout pour réserver des surprises de taille aux spectateurs et joueuses présents."

Un seul club, déjà engagé par un autre événement, a refusé de participer à ce Season Opening. Cela n'entame pas l'enthousiasme des G.O. "L'idée est de faire de cet événement une réelle propagande pour le basket et le sport féminin. Tout sera réalisé pour accueillir tout le monde dans d'excellentes conditions."

Christophe Kugener